

Écrit par le 5 juillet 2026

'Illusions', ou le jeu de l'amour et du mensonge au Train Bleu



On peut se bercer d'illusions, les garder, les perdre

On pourrait dire que cette pièce d'Ivan Viripaev, mise en scène par Lior Aidan du collectif [On finira bien par comprendre](#), explore toutes les facettes des illusions, mot pudique pour ne pas nommer les mots mensonges ou trahison. À l'orée de leur mort, deux couples mariés nous font leurs confidences. Une définition chorale de l'amour nous est proposée et elle n'est pas toujours bonne à entendre.

Ecrit par le 5 juillet 2026

La grande comédie des sentiments

Tour à tour les quatre comédiens-narrateurs nous livrent la version de la vie de Dennis, Sandra, Albert et Margaret. Rebondissements, surprise et même suspense vont rythmer leurs interventions. On tombe de haut face à des pseudo contes de fée raconté par l'intéressé.

Il faut suivre....et on les suit volontiers

Ils nous racontent une histoire qui au fil du spectacle trouve des connexions, se mélange, se superpose, s'éclaire du récit précédent. Cela devient complexe comme le sentiment amoureux, clair et fulgurant comme l'attrance, douloureux comme la perte de ses illusions, inconfortable comme le doute et le mensonge. Cet enchâssement est un véritable vertige qui nous embarque dans des essais de définition du véritable amour : doit il être réciproque ? Vérités ou mensonges ? et au bout du compte est ce si important ?

Les quatre comédiens sont formidables. Ils apparaissent tout à tour sur le ring de la vie avec convictions et ardeur. Servis par des mots simples mais percutants, ils s'adressent directement au public. C'est assez troublant car ils ont l'assurance du comédien qui vacille en même temps que leur personnage. Ils témoignent et en même temps ils doutent, ils enquêtent et ils nous embarquent dans nos propres interrogations concernant la vie amoureuse.

Envie d'en savoir plus sur cet auteur contemporain polonais

Ivan Viripaev est un acteur, dramaturge, réalisateur, scénariste et metteur en scène polonais né le 3 août 1974 à Irkoutsk (URSS). Il a récemment dénoncé l'invasion de l'Ukraine par la Russie. En 2022, il renonce à la nationalité russe et devient polonais. Il a écrit près de vingt pièces traduites et montées en plusieurs langues. Son œuvre, au théâtre comme au cinéma, a été couronnée de nombreux prix internationaux - Les enivrés, Les Guêpes de l'été nous piquent encore en novembre - à l'écoute des Biélorusses réprimés et emprisonnés par leur président mal élu, Loukachenko.

Jusqu'au 24 juillet 2025. Les jours pairs. 13h05. 14 et 20€. [Train Bleu](#). 40 rue Paul Saïn, Avignon.

La compagnie Hors du Temps présente 'Heureux les Orphelins' et 'Pourquoi les gens

Ecrit par le 5 juillet 2026

sèment' à Avignon



Une jeune compagnie inspirée et engagée

Fondée par Sébastien Bizeau en 2022, la compagnie Hors du temps, avec deux spectacles à son actif, a connu un succès immédiat, amplifié par le phénomène Off il est vrai, mais surtout par son travail mêlant fiction et réalité en traitant des sujets de société avec humour non sans poser des questions essentielles. Il faut ajouter un metteur en scène Sébastien Bizeau qui sait mettre en place des situations contemporaine intelligibles par tous tout en les reliant à des références classiques, le tout dans un langage alerte. Dans Heures les orphelins on chemine dans l'Odyssée d'Homère avec la mort d'Agamemnon, dans 'Pourquoi les gens qui sèment', c'est Antigone ou Bérénice. Dans les deux cas, la compagnie nous donne à voir une fable contemporaine réjouissante, drôle et enlevée par des acteurs fidèles présents dans les deux spectacles, tels Paul Martin et Mattieu Le Goaster, épatants.

Ecrit par le 5 juillet 2026

Création Off 2025, 'Pourquoi les gens qui sèment'

Ce qui pourrait s'apparenter à du théâtre documentaire tant le ton est juste et les situations réelles — combat contre les bassines, inauguration salle des fêtes, émission radio, posture des hommes politiques — est un spectacle qui laisse la place à la conscience du spectateur. Sans être purement interactif, on a envie d'entrer dans l'arène, dans le débat, de prendre parti. Nous restons assis mais le rire l'emporte, on jubile devant tant de situations quotidiennes cocasses. Sous le rire, la conscience s'éveille cependant et les questions de citoyens affleurent. Nous ressortons du spectacle galvanisés mais conscients de la complexité de l'engagement citoyen face à notre choix de vie.

'Heureux les orphelins'. Relâche le 23. 9h55. 9H55. 12 à 24€. [Les Gémeaux](#). 10 Rue du Vieux Sextier. 04 88 60 72 20.

'Pourquoi les gens qui sèment'. Relâche le 22. 12h40. 12 à 23€. [Salle Tomasi](#). 4 rue Bertrand. 09 74 74 64 90.

'Lettres à Anne' à la Scala Provence, récit d'une passion amoureuse

Écrit par le 5 juillet 2026



Les Français n'ont peut-être retenu que l'histoire cachée de la fille de Mitterrand : Mazarine. Elle est pourtant le fruit d'une histoire d'amour entretenue pendant plus de 30 ans entre François Mitterrand et Anne Pingot.

Il ne faut pas s'attendre à des révélations truculentes ou des scoops concernant la vie politique française de l'époque. Ces lettres, écrites entre 1962 et 1995, sont exclusivement centrées sur Anne et les émotions, l'amour ardent d'un homme déjà mûr face à une jeune femme, dans toute la complexité d'une relation amoureuse cachée.

Anne Pingot, enfin mise en lumière

Celle-ci a choisi de publier 20 ans après sa mort, les lettres que lui a adressées François Mitterrand. Par le choix de la mise en scène d'Alice Faure et le jeu extraordinaire et sensible de Cécile Roux, celle que l'on pourrait penser recluse, sous emprise se révèle une femme forte et déterminée. L'actrice est habitée, rayonnante et on vit sa transformation sur scène tout en finesse.

Elle donne la réplique à Samuel Churin qui réussit lui aussi à nous convaincre d'un amour sincère mais qui n'occulte pas la face égoïste, prétentieuse et finalement peu sympathique de homme d'État. Le

Écrit par le 5 juillet 2026

spectacle trouve sa grâce finalement si on oublie le nom des protagonistes et si on s'attache à la poésie de cette correspondance et à la fulgurance tragique de cette histoire.

Jusqu'au 27 juillet. Relâche le 21 juillet. 17h30. 12 à 23€. [La Scala](#). 3 rue Pourquery de Boisserin. Avignon. 04 90 65 00 90.

(Vidéo) La Comédie Française dans le Off avec 'Les Serge (Gainsbourg point barre)' à la Scala Provence



En accueillant la Comédie-Française à la Scala Provence avec le spectacle 'Les Serge (Gainsbourg point barre)', [Frédéric](#) et [Mélanie Biessy](#) marquent un moment historique : un théâtre public joue dans un théâtre privé, une Maison d'État joue dans une maison privée qui lui ouvre grand ses portes.

Ecrit par le 5 juillet 2026

C'est en ces mots que le directeur de la Scala a accueilli la presse, Françoise Nuyssen, présidente du Festival d'Avignon, Harold David, président du Off, et surtout les six pensionnaires du Français que nous retrouverons dans 'Les Serge' du 14 au 26 juillet à la Scala Provence dans la salle 600 : Stéphane Varupenne, Benjamin Lavernhe, Sébastien Pouderoux, Noam Morgensztern, Yoann Gasirowski, Marie Oppert, Axel Auriant, et Rebecca Marder.

Bâtir des ponts plutôt que de construire des murs

« Les dates communes du In et du Off sont déjà une première dans l'histoire du Festival, et s'il y a encore deux festivals, ils regardent tous dans la même direction, côte à côte et non plus face à face », poursuit Mélanie Biessy. La Maison Scala ne se contente pas d'accueillir un spectacle Gainsbourg, elle invente une convergence entre Vilar et Gainsbourg. En droite ligne du projet que la Scala poursuit depuis son ouverture en 2022 : relier des mondes, abolir les frontières, permettre la circulation des esthétiques.

La Comédie Française dans la Cour d'Honneur avec le Soulier de Satin et à la Scala Provence avec 'Les Serge'

Fondée en 1681, la troupe de la Comédie-Française est la plus ancienne en activité au monde. Sa devise, Simul et Singulis, « être ensemble et être soi-même », dit beaucoup de son fonctionnement : un lieu de créativité, en perpétuel renouvellement, mémoire des Arts du dire mais également ouverte à d'autres esthétiques. Plus de trente spectacles sont présentés chaque saison dans ses trois salles parisiennes et beaucoup sont en tournées, C'est le cas du spectacle 'Les Serge' qui termine sa tournée — entamée en mars — au Festival d'Avignon.

6 comédiens-musiciens, 17 chansons, 1h20 de spectacle

Les metteurs en scènes et interprètes Stéphane Varupenne et Sébastien Pouderoux ont privilégié le Gainsbourg amoureux et sensuel pour choisir dans l'un très large répertoire. « Nous avons choisi la forme concert et non pas cabaret, forme dans laquelle Gainsbourg était moins à l'aise » Il y aura des chansons et des extraits d'interviews.

Chacun cherche son Serge

À travers l'interprétation de ces 17 chansons :

- *Le Poinçonneur des Lilas*, 1958
- *Black Trombone*, 1962
- *L'Eau à la bouche*, 1960
- *Elaeudanla Téitéïa*, 1963
- *Variations sur Marilou*, 1976
- *Love on the Beat*, 1984
- *La Noyée*, 1973
- *Les Sucettes*, 1966
- *Je suis venu te dire que je m'en vais*, 1973

Ecrit par le 5 juillet 2026

- *Vu de l'extérieur*, 1973
- *Comme un boomerang*, 1975
- *La Chanson de Prévert*, 1961
- *La Javanaise*, 1963
- *Mon légionnaire*, 1987
- *Ces petits riens*, 1964
- *Initials B.B.*, 1968
- *Valse de Melody*, 1971

Jusqu'au 26 juillet. 21h30. Relâche les lundi. 35 à 40€. [La Scala](#). 3 rue Pourquery de Boisserin. Avignon. 04 90 65 00 90.

43e Festival Off pour le duo Danielle & Gérard Vantaggioli avec le Chien qui Fume

Ecrit par le 5 juillet 2026



Depuis 1982, dans la Rue des Teinturiers, sa calade et ses roues à aubes qui tournent grâce au courant de l'un des bras de la Sorgue, ils en ont accueilli des grands noms du théâtre les Vantaggioli au [Théâtre du Chien qui fume](#). Annie Girardot, Michaël Lonsdale, Rufus, Jean-Louis-Trintignant, Michel Vitold, Andrea Ferréol, Alain Mottet, Jean-Roger Caussimon.

Jusqu'au 26 juillet, pas moins de 14 propositions entre Le Chien qui Fume et Le Petit Chien, à quelques mètres, 76 Rue Guillaume Puy. Avec des représentations qui se succèdent toutes les deux heures, à partir de 10h du matin jusqu'au soir dans les deux théâtres.

Le Chien qui fume

À commencer par 'Du charbon dans les veines' de Jean-Philippe Daguerre, des gueules noires de Noeux-les-Mines qui creusent la mine, élèvent des pigeons-voyageurs et jouent de l'accordéon. Auréolés par 5 Molières, les 7 acteurs sont ravis de revenir à Avignon où tout a commencé, il y a un an. « Et même si nous nous avons joué plus de 160 représentations, ce sont les 20 qu'on a données ici sont les plus marquantes », insiste Jean-Pierre Daguerre, l'auteur et metteur-en-scène.

Toujours dans une production du Grenier de Babouchka, 'Marius' de Pagnol qui résonne dans un décor

Ecrit par le 5 juillet 2026

portuaire et industriel du Marseille des années 60. Au programme également 'À l'avenir' de Didier Caron avec un pitch excentrique : Lucas, un jeune homme a une obsession, devenir président des Etats-Unis. Et une question : jusqu'où peut-on suivre ses rêves?

'Les valises bleues' écrites et mises en scène par le patron des lieux, Gérard Vantaggioli. Une évocation du couple, du temps qui passe, de la lassitude du quotidien et d'une relation qui, à la longue, peut devenir toxique. Après la passion, la jalousie, la cruauté, la séparation. Avec Stéphanie Lanier et Jean-Marc Catella.

A l'affiche également 'Still' créé à New-York, adapté par Christian Siméon avec Florence Pernel et Bernard Malaka, un couple qui après avoir rompu il y a 30 ans, décide de se revoir. Les masques tombent face aux choix qu'ils n'ont pas fait à l'époque. Enfin, toujours au Chien qui Fume, 'Vieilles chansons maléfiques' avec Tom Novembre et Nicolas Verdier. A Vienne, en 1986 quand Kurt Waldheim (malgré son passé nazi) devient président. Derrière les valse, la capitale de la musique dissimule mal son passé sulfureux et intolérant.

Le Petit Chien

Côté Petit Chien, 'Un chaperon louche'. Une ode à la fraternité, la tolérance, la solidarité où l'autre, différent de nous, n'est pas forcément un ennemi. 'À la lumière des misérables' avec la même troupe (Premier acte) et le même auteur (Sarkis Tcheumlekdjian). Où comment en 1915, une jeune réfugiée rencontre Gavroche et de cette rencontre improbable naît une lueur d'espoir pour défier le destin, chacun tentant de sauver l'autre.

'Son odeur après la pluie', d'après le livre de Cédric Sapin-Dufour, vendu à 700 000 exemplaires, traduit en 20 langues. Une histoire d'amour entre un homme et son chien, un lien indéfectible entre bipède et quatre pattes. Ceux qui aiment les animaux, et ils sont nombreux, vont adorer !

Place à l'humoriste Jean-Jacques Vanier, ancien chroniqueur à France Inter, avec 'À la recherche de la recherche'. Il a obtenu le Prix SACD (Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques) de l'Humour 2025. Et revient à Avignon pour un moment doux-amer, tendre et nostalgique.

'Elia, généalogie d'un faussaire' de Jean-Loup Horwitz avec Gabrielle Lazure évoque un homme qui peint un faux Chagall et écrit une lettre d'excuse au peintre. A cet instant, tout peut arriver. Autre moment avec 'L'homme et le pêcheur', une réflexion poétique, un voyage en absurdland avec deux italiens déjantés, Ciro Cesarano et Paolo Crocco, une pépite.

Au programme également 'Cache-cache' de Vanessa Aiffe-Ceccaldi, un spectacle dont Alexandra Lamy est la marraine. L'histoire d'une petite fille dont la vie s'est arrêtée quand elle avait 11 Ans et qui la reconstruit grâce à la résilience. Dernier spectacle à l'affiche : 'Quelque chose a disparu, mais quoi ?' écrit par Michel Bellier et joué par Joëlle Catino. Une fin du monde apocalyptique sur l'inaction de ceux qui ont le pouvoir et n'en font rien pour améliorer la vie des autres, notamment au sommet de l'Etat.

Contact : 04 84 51 07 48

'Bleu + bleu = 4', une jeunesse franco-algérienne passée au crible à l'Isle 80



Algérien pour toujours, Français tous les jours

Mohamed Adi donne le ton, ou plutôt le clap de son spectacle qui nous emmène d'Alger à Marseille. Il va en effet dérouler le film de sa vie, seul en scène, et tout en confidences. Son enfance franco-algérienne est passée au crible de ses souvenirs. Il n'hésite pas également à les modeler à son goût en créant sa propre république, démocratique et populaire du Sénégal. Normal quand on ne sait pas bien à quel pays on appartient.

Ecrit par le 5 juillet 2026

Alger et Marseille en miroir

Dans cette recherche d'identité, se dessine la ville de Marseille comme on n'en parle peu, surtout en ce moment. Une ville tendresse avec ses métiers oubliés tels le chiffonnier, le remouleur ou la marchande d'escargots. Mohamed Adi aborde avec pudeur tous ses attermoissements qui le chavirent entre l'Algérie et la France. Il y a l'impossibilité de choisir mais pas celle de se taire. Sa parole libérée ouvre le chemin de la réconciliation.

Un spectacle d'une belle générosité loin de tous ressentiments.

Jusqu'au 26 juillet. 20h30. Relâche 15 et 22. 12 à 18€. [Isle 80](#). 18 place des trois Pilats. 06 42 69 00 26.

(Vidéo) 'Johnny, libre dans ma tête' de Didier Gustin, un spectacle musical qui envoie du lourd

Ecrit par le 5 juillet 2026



Nous avons assisté à 'Johnny libre dans ma tête' le nouveau spectacle de [Didier Gustin](#) sur une mise en scène d'[Eric Bouvron](#). Résultat ? Une salle debout restée à ovationner l'artiste et ses musiciens pendant un long moment. 'Johnny libre dans ma tête' a tout d'un grand spectacle : D'abord on apprend des informations inédites et vérifiées sur la vie de Johnny ; Didier Gustin, qui possède à son répertoire plus de 400 voix- en offre bien 50 sur scène ; Les musiciens sont 'rock' à souhait et montent sons et vibrations comme en concert. Enfin, la pièce écrite sur une idée de Didier Gustin avec Eric Bouvron est bourrée d'humour, de talent et de rythme. Ensemble, hier soir, ils ont mis le feu au Petit Louvre, et le public a adoré.

Ecrit par le 5 juillet 2026



Didier Gustin Copyright MMH

L'histoire ? Johnny est mort et s'ennuie au Paradis, alors il s'échappe pour entrer dans la tête de Didier Gustin H 24. Objectif ? Faire le stade de France, une dernière fois, avec tous ses potes chanteurs : entre autres : Eddy Mitchell, Charles Aznavour, Patrick Bruel, Francis Cabrel, Jean-Jacques Goldman, Maxime Le Forestier... Mais pas Fabrice Luchini.

L'Art de convaincre

Didier Gustin va devoir convaincre l'entourage proche du Taulier depuis l'appel improbable de Jean-Claude Camus, le célèbre producteur de Johnny, qui lui propose de remettre le couvert. C'est ainsi que Didier Gustin et ses musiciens : Hugo Dessauge aux claviers, Jeremy Lainé aux percussions et Elie Gaulin à la guitare embarquent le public dans le road movie de la vie de Johnny. Au programme : des instants de vie du grand crooner, des informations touchantes sur sa vie, beaucoup de musique, et d'imitations. Le tout livre une comédie bien ficelée et surtout toutes les mélodies qui ont marqué nos vies. Un grand moment du Off.

Ecrit par le 5 juillet 2026



Didier Gustin, Copyright MMH

L'interview

«L'idée d'un Johnny qui s'évade du paradis pour entrer dans ma tête et organiser un spectacle au Stade de France est née peu après la mort de Johnny, relate Didier Gustin. Mais je ne savais pas quoi faire de cette idée. J'ai alors contacté Eric Bouvron pour lui demander son avis. Il m'a dit : C'est une super idée, je n'ai pas le temps mais on va le faire. L'écriture et la fabrication du spectacle ont pris 18 mois.»

Vous évoquez beaucoup ce mot 'Has been', c'est compliqué pour un artiste, de vieillir ?

«Ça dépend. Si vous avez 60 ans et que vos chansons passent toujours à la radio, tout va bien. Si comme moi vous êtes imitateur et que vous êtes beaucoup passé à la télé et la radio et que l'on vous demande moins parce que vous êtes vieux, 'passé de mode', 'obsolète' -C'est ce qu'on dit pendant le spectacle- on vous considère comme un 'has been' et on vous le dit carrément, dans le métier, sans prendre de gant. J'ai raconté cela à Eric et il m'a dit ok : Ce sera le sujet du spectacle ! Pourquoi ? Parce que ça parle à tout le monde, puisque l'on sera tous confrontés à cela. On sera tous le 'Has been' de quelqu'un. C'est

Ecrit par le 5 juillet 2026

vrai dans tous les métiers et au quotidien.»



Didier Gustin et ses musiciens Copyright MMH

Est-ce que ce spectacle va vous permettre de rebondir sur la scène nationale ?

«Je ne sais pas. Avec Eric -Bouvron-, On fait ce que l'on aime. On a écrit ce spectacle, on va travailler sur un autre, après, parce qu'on aime bien bosser ensemble. L'important ? C'est de faire l'artiste, c'est-à-dire de créer, d'être fiers de ce que l'on fait et de faire rêver le public. D'ailleurs, ce spectacle est totalement transposable à la télévision. Il pourrait être transformé en émission où les artistes cités pourraient intervenir. Nous sommes d'ailleurs en train d'en faire une adaptation cinématographique. Pour l'heure ? On aimerait faire tourner le spectacle jusqu'à l'anniversaire des 10 ans de la mort de Johnny, en 2027, puis sortir le film.»

Vous étiez fan de Johnny ?

«Non, par particulièrement. On a énormément planché sur l'homme et l'artiste, Eric et moi, cherchant

Ecrit par le 5 juillet 2026

des failles que l'on n'a pas trouvées parce que le personnage était particulièrement gentil, travailleur, et blagueur... Un type délicieux, extrêmement généreux.» Et aussi très sensible... Comme vous ? «Oui, c'est vrai.» Vous partagez beaucoup avec vos musiciens, ils ont une place bien à eux. «Oui, c'est l'école Eric Bouvron. Les gens sur scène jouent, même s'ils ne sont pas comédiens. Tout le monde joue.»



Standing ovation pour le spectacle de Didier Gustin, copyright MMH

Les p'tites infos

«Avec Eric Bouvron, on se connaît depuis toujours. Lorsqu'il est arrivé d'Afrique du Sud, en France, le premier spectacle qu'il a vu était le mien. Ça date d'il y a 30 ans. J'ai également travaillé avec Sophie forte, son épouse, ce qui a maintenu le lien.» «Jeune, j'ai fait un BEP de compta informatique, puis je suis parti à l'armée, et enfin, directement des Vosges pour tenter ma chance à Paris. Je n'ai jamais pris de cours ni de chant, ni d'impro. Qui m'a aidé à Paris ? Des directeurs de théâtre, des metteurs en scène, des auteurs ... Hubert Drac, Jean Fabre et son théâtre le Tourtour, Le très important producteur de spectacles Pascal Guillaume. C'est d'ailleurs ensemble, que nous avons quitté les Vosges, pour la

Ecrit par le 5 juillet 2026

capitale.»

Les infos pratiques

[‘Johnny, libre dans ma tête’](#) de Didier Gustin, mise en scène d’Eric Bouvron avec Hugo Dessauge aux claviers, Jeremy Lainé aux percussions et Elie Gaulin à la guitare. Pièce musicale d’humour. 21h. [Le petit Louvre](#). Chapelle des Templiers. 3, rue Félix Gras à Avignon. Jusqu’au 26 juillet. Relâches les 13, 16, 18, 20 et 23 juillet 2025. A partir de 7 ans. Durée 1h20. Réservations [ici](#). 04 32 76 02 79.

‘Les peintres au charbon’, une savoureuse comédie britannique au 11



Ecrit par le 5 juillet 2026

'Les Peintres au charbon' adapté d'une histoire vraie

L'histoire vraie d'un groupe de mineurs, en 1934, décidant de se familiariser avec le monde de l'art. Passant de la théorie à la pratique, ils créent leur propre mouvement artistique : le Ashington Group.

Sur le plateau ils seront 7 à confronter leur convictions ou leurs doutes dans des joutes verbales savoureuses.

Une réflexion générale sur l'Art posée avec humour

A quoi sert l'Art ? L'art pose des questions, n'est pas là pour donner des réponses. Le sens d'une œuvre est dans celui qui l'observe, comprendre sa propre réalité émotionnelle. Qui peut-être artiste ?

Autant d'affirmations ou de questions qui vont se poser par l'introduction d'un professeur d'Art, Hélène, employée pour leur donner des cours d'éducation artistique. La première partie de la pièce relate cette rencontre entre une prof un peu coincée, loin des réalités du travail physique et la bande d'ouvrier biberonnés au syndicat ou à Karl Marx. Deux discours de classe s'affrontent joyeusement et le ressort comique fonctionne à chaque réparti. Il est vrai que cette bande-là donne ingénument du fil à retordre à leur intervenante.

La place de l'artiste dans la société

Après une ellipse de quelques secondes, nous nous retrouvons 2 ans après en plein préparatifs d'une exposition. Le groupe est passé aux travaux pratiques et ils aiment ça. Un conflit de loyauté s'instaure quand l'un d'entre eux est remarqué par une riche collectionneuse. C'est l'heure des choix, des prises de position. De nouveau les questions essentielles : naît-on artiste ? Peut-on le devenir ? Peut-on créer après une dure journée de travail ? En a-t-on l'énergie et le temps ? De la galerie de la mine à la galerie d'Art, il n'y a pas qu'un pas !

Une comédie britannique comme on les aime où le sérieux côtoie l'humour avec justesse.

Jusqu'au 24 juillet. Relâche 11 et 18. 13h05. 11 à 23€. [11](#). Bd Raspail. Avignon.

(Vidéo) Un 'théâtre à la carte', jubilatoire et gourmand, dans la cour du Roi René

Ecrit par le 5 juillet 2026



Dès l'entrée dans la cour éphémère du Roi René, on sait que ce choix était le bon : un vrai accueil, un vrai sourire, un vrai service. Des garçons de salle nous placent, nous offrent à boire et nous distribuent la carte littéraire.

Voici un spectacle plus que sympathique avec des comédiens épatants qui aiment autant la bonne chère que les mots et les textes qui sont souvent passés à la postérité. C'est ainsi que les trois comédiens qui ont préparé plus de 30 textes pour présenter le concours du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, n'ont pas voulu laisser ces textes ensuite sans auditoire.

L'idée a germé de continuer à les proposer mais face à la difficulté de choisir, ils ont conçu ce théâtre à la carte dont le principe est de laisser choisir les spectateurs.

On commande ce que l'on mange, pourquoi pas ce que l'on regarde ?

L'idée est donc venue de faire choisir les textes, de laisser les spectateurs commander et qui dit commander dit restaurant. On nous distribue une vraie carte : un menu découverte, un menu enfant et des plats à la carte, les prix ayant été remplacés par l'année de création de l'oeuvre littéraire.

C'est ainsi que ce jour-là nous avons pu déguster un Tartuffe de Molière de 1669, Les Justes de Camus de 1949, avec une suggestion de Fourberies de Scapin et Le circuit de Feydeau de 1909 choisi parmi un plateau de vaudevilles, le tout couronné par un dessert de Joël Pommerat de 2013.

Écrit par le 5 juillet 2026

Menu enfant de 1697

Les enfants ne sont pas en reste avec un menu enfant succinct mais valeur sûre : Le Petit Chaperon Rouge et sa forêt noire ou les Trois petits cochons apple paille ou feuille de brique.

Un spectacle intelligent et interactif

Les textes ne sont point lus, ils sont joués par les 3 comédiens qui s'adaptent au choix des spectateurs à une vitesse époustouflante, aussi bien dans leur tessiture que dans le décor à changer ou les costumes. C'est drôle, enlevé, très bien joué. Ils ont du plaisir à satisfaire notre dégustation de répliques célèbres — mais que diable allait il faire dans cette galère — accompagnées par la musique aux petits oignons de Raphaël Maillet.

Paradoxalement, on ne sort pas de là repu, on en aurait bien redemandé... mais nous ne sommes pas à la cantine ni dans un fast food ! Nous sommes dans le temple de la gastronomie littéraire !

Jusqu'au 26 juillet. Relâche 16 et 23 juillet. 20h50. 10 à 22€. [Théâtre du Roi René](#). 4 bis rue Grivolas. Avignon. 04 13 68 06 59.